

Portrait : Henri Cornaz : Yverdon, de l'imprimerie au Musée!

Autor(en): **Hug, René**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **23 (1993)**

Heft 5

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829094>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Yverdon, de l'imprimerie au Musée!

Dans l'une des salles du Musée, dans le château.



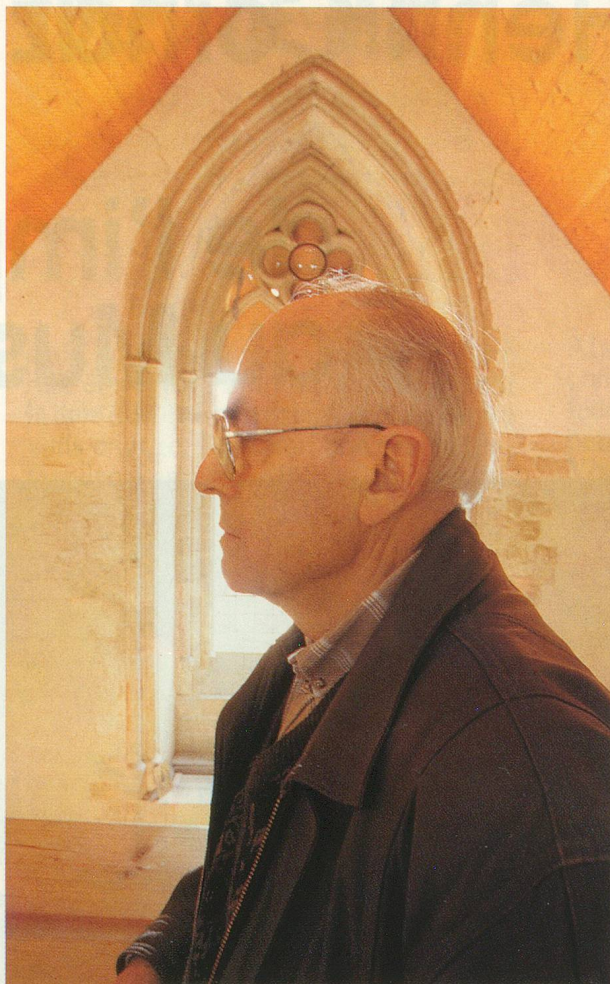
Un document unique et extraordinaire: l'Encyclopédie d'Yverdon, de F.B. de Felice.

Henri Cornaz est né en 1920 à Yverdon, devenu aujourd'hui Yverdon-les-Bains. Après un apprentissage de compositeur-typographe, il a, de 1942 à 1946, partagé son temps entre le service militaire et des séjours en Suisse allemande. Aujourd'hui, il est l'un des spécialistes qui connaît le mieux Yverdon-les-Bains et il est le président de la Société du Musée et Vieil-Yverdon. C'est lui qui guidera les lecteurs de notre journal à travers le chef-lieu du Nord vaudois le 1^{er} juin prochain. (voir p. 40)



Portrait

Pour Henri Cornaz, il y a l'imprimerie et l'édition, mais il y a aussi le théâtre. Il l'a découvert à Zurich à la fin de la Seconde Guerre mondiale, alors qu'il travaillait comme compositeur-typographe à la Thurgauer Zeitung à Frauenfeld. A Zurich, il a connu le Kunsthaus et le Schauspielhaus, de même que de grands acteurs européens: «J'étais à Zurich avec Benno Besson, précise-t-il, Brecht l'a incité à le rejoindre à Berlin: il y est resté vingt-cinq ans!» Le théâtre, comme le cinéma, étaient deux éléments qui faisaient partie de son existence... «C'était une époque infernale pour les acteurs,



Henri Cornaz: il poursuit ses recherches pour améliorer le Musée.

Pestalozzi a marqué Yverdon de son passage. Jacqueline Cornaz lui a consacré un ouvrage édité par les «Editions de La Thielle».



Pour l'amour des vieilles pierres...



Portrait
né

Henri Cornaz

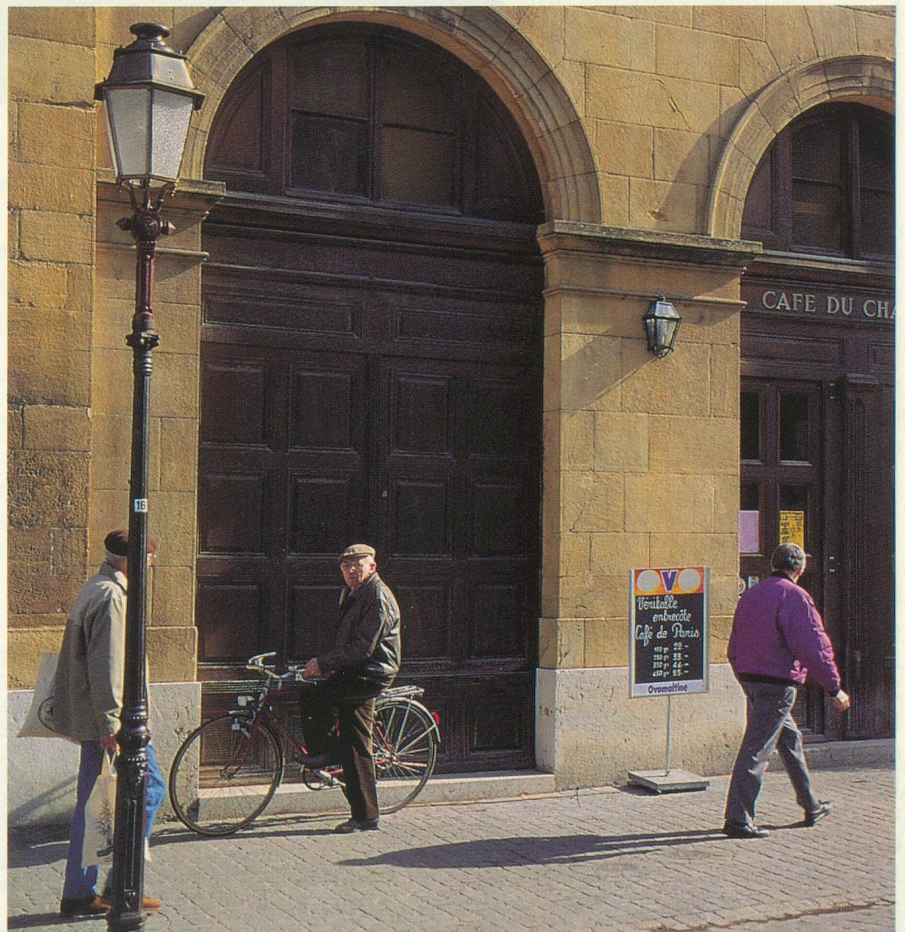
F.B. de Felice. Un document extrêmement précieux, que nous avons pu exposer en Californie.» Henri Cornaz a des hobby's: la musique et le théâtre. «Avec le train direct, on est vite à La Comédie de Genève. Il faut bien dire que, de ce côté-là, nous sommes gâtés en Suisse romande! Je lis aussi beaucoup et je fais une recherche sur les origines de l'écriture. J'ai donné quelques cours à l'Université populaire d'Yverdon sur ce

Henri Cornaz a choisi son moyen de transport: le vélo.

se rappelle-t-il, ils jouaient une pièce par semaine!» Rentré à Yverdon en 1946, il a immédiatement créé le ciné-club. Inventif, il a cherché aussi à rendre service à son prochain et installé l'Ecole des parents, mais aussi construit une coopérative d'habitation pour les ouvriers, dans le quartier des Cygnes. On avait installé des ateliers pour les CFF et les ouvriers avaient besoin de logements. Cette réalisation leur a permis d'en disposer.

L'imprimerie

«Mon père était propriétaire de l'imprimerie, que j'ai reprise en 1947 à Yverdon. Pendant quarante ans, je m'en suis occupé et, aujourd'hui, elle fait partie du groupe qui imprime le journal «Aînés». J'ai toujours souhaité faire un peu d'édition, mais c'est problématique si l'on tient à gagner de l'argent... J'ai créé les «Editions de La Thielle.» Comment Henri Cornaz partage-t-il son temps? «Je passe le tiers de mon temps aux «Editions de La Thielle», un autre tiers au Musée du Vieil-Yverdon, dont je suis le président, et le dernier tiers, cela dépend du moment. En effet, j'ai eu l'occasion de découvrir l'Encyclopédie d'Yverdon, de



Dans le quartier des Cygnes où il a participé à la construction et à l'organisation d'une coopérative d'habitation.



sujet, et je m'exprimerai prochainement à Glion devant les maîtres de l'enseignement secondaire vaudois.» Que pouvez-vous dire sur l'origine de l'écriture? «A Vilka, près de Belgrade, on a retrouvé récemment une série de signes que l'on n'avait jamais vus ailleurs...»

Sa journée

Comment se passe votre journée? «Le matin, je pars à 8 heures avec mon vélo; à 10 heures, je fais mon café, après, tout dépend du programme de ma journée...» Et les projets? «Le Château d'Yverdon a son aile nord en réfection; d'ici quatre ou cinq ans, elle sera à la disposition du Musée... je n'y serai peut-être plus, mais je poursuis mes

recherches... vous savez, ce n'est jamais fini!» Et vos recherches, c'est pour vous occuper? «Non, je ne le fais pas pour occuper ma retraite, mais parce que j'en ai envie... Et la retraite, pour vous, qu'est-ce que c'est? «Le début des grandes vacances illimitées... et intéressantes!» Et vos voyages? «Je vais partir quatre jours à Paris, puis en Espagne, parce que mon épouse fait des recherches sur Pestalozzi... Heureusement, nous avons la santé!» L'épouse de Henri Cornaz, Jacqueline, était infirmière. Aujourd'hui, elle a écrit un livre: «Qui êtes-vous M. Pestalozzi?» C'est son époux qui l'a édité. «On ignore souvent les oeuvres de Pestalozzi, elles n'ont jamais été traduites en français, mais on les trouve en... japonais!»

Vie éclectique

C'est le moins qu'on puisse dire, Henri Cornaz a eu, et a toujours, une vie éclectique. De la passion de l'édition à

celle des anciennes civilisations et des débuts de l'écriture, en passant par la cause sociale et les collections du Musée dans le Château d'Yverdon-les-Bains, il y a non seulement les traces d'un homme d'une activité rare, mais aussi le soin de la perfection et le souhait de conserver les témoignages du passé. Comme ces deux barques gallo-romaines remises actuellement en état par le Canton de Vaud, trouvées dans la région et qui trouveront place dans le Musée. Pour Henri Cornaz, rien n'est jamais fini, il poursuivra aussi ses recherches sur l'écriture, et collaborera encore aux nouveaux aménagements du Musée. Par passion et par vocation. C'est un homme qui a su marquer sa ville par son travail et ses nombreuses recherches.

René Hug
Photos Yves Debraine